

Méditer la Bible avec profit

"J'ai de la joie en ta parole, comme un homme qui trouve un grand butin"

(Ps. 119. 162)

Méditer

Un prédicateur a dit un jour : "On peut lire la Bible en 78 heures, à vitesse normale, de la Genèse à l'Apocalypse". évidemment, il est impossible de lire les 66 livres des Saintes écritures d'une traite. L'esprit humain n'en est pas capable. Mais il faut tenir compte d'un élément beaucoup plus important : la Bible est un trésor inépuisable pour autant qu'on la médite.

Le terme "méditer" signifie "soumettre à une longue et profonde réflexion". Les Juifs murmurent la loi : "Bienheureux l'homme... qui a son plaisir en la loi de l'éternel, et médite (littéralement "murmure") dans sa loi jour et nuit" (Ps. 1. 1, 2). Cette expression est très instructive. En faisant appel à deux sens, l'ouïe et la vue, le lecteur mémorise mieux les textes et les imprègne plus profondément dans son cœur.

Prendre du temps

L'acte de la méditation réclame du temps. On comprend que ce terme soit généralement absent du langage contemporain, car la vie est si agitée ! La méditation de la Parole serait-elle alors réservée aux croyants qui ont pris leur retraite ou à une élite ? Certes, non ! On trouve toujours un moment pour faire ce que l'on aime ! Même si la Parole contient des choses difficiles à comprendre, elle est à la portée de chacun. Les croyants jeunes y trouvent autant de joie à la lire que les plus âgés.

Comment méditer la Parole de Dieu ?

Une approche purement intellectuelle conduit au désastre (2 Cor. 10. 12, 13), car Dieu veut parler au cœur de l'homme.

La Parole de Dieu n'est pas comme un livre scientifique ou un ouvrage philosophique. Ces ouvrages-là ne réclament aucun engagement du lecteur qui les consulte.

La Parole de Dieu ne peut être abordée que dans un esprit de prière, en demandant à Dieu de nous éclairer par son Esprit. Se fier à sa propre intelligence rend la Parole incompréhensible. Le psalmiste prie ainsi : "Ouvre mes yeux, et je verrai les merveilles qui sont dans ta loi" (Ps. 119. 18).

La Parole doit être lue avec le désir sincère d'entendre Dieu parler - Dieu se révèle à ses familiers - et la volonté de mettre en pratique les enseignements reçus (Jac. 1. 22). En la méditant, le croyant ne peut pas penser d'une manière et agir d'une autre, ou se réserver ses opinions, comme s'il lisait un quotidien. La lecture de la Parole demande l'engagement du lecteur. Un accord intellectuel n'est pas suffisant !

En méditant la Parole, je dois me sentir concerné, car Dieu me parle, à moi, aujourd'hui. La tentation est grande d'évacuer l'application personnelle d'un passage en pensant qu'il ne s'adresse qu'aux croyants d'autrefois ou ne concerne que d'autres chrétiens. C'est pour cela que l'épître de Jacques, si simple et si directe, est pourtant difficile à méditer : la tentation est grande de voir une ou des personnes de nos connaissances se profiler derrière chaque verset et de rester aveugle à son propre état.

La Parole est pratique. Elle doit être lue dans le but d'appliquer dans sa propre vie les enseignements reçus (Jac. 1. 22).

Comme notre corps physique a besoin d'aliments pour vivre, notre âme doit être constamment nourrie par la Parole de Dieu. Elle est un aliment véritable (Deut. 8. 3), délicieux (Ps. 119. 103)

et complet (1 Pi. 2. 2). Mais attention ! Jacques dit : "Mettez la parole en pratique, et ne l'écoutez pas seulement, vous séduisant vous-mêmes" (Jac. 1. 22). On devient obèse par excès de nourriture et par manque d'exercice physique, et cette condition conduit, lentement mais sûrement, à toutes sortes de maladies. Il en est de même dans le domaine spirituel.

Quelques exemples à imiter

Le premier cas de méditation personnelle que la Bible nous présente est celui d'Isaac (Gen. 24. 62-67). Venant du "puits du Vivant qui se révèle", Isaac sort dans les champs pour méditer, à l'approche du soir. Dans ces moments de communion avec Dieu, Isaac rencontre pour la première fois Rebecca, sa future femme.

Quelle admirable figure que celle de Marie, la mère de Jésus, qui repassait dans son cœur toutes les choses que les bergers avaient dites (Luc 2. 19) !

C'est en priant et en méditant sur un toit au milieu de la journée, que Pierre est appelé à annoncer l'évangile à Corneille (Actes 10. 19).

Ces quelques exemples montrent, parmi d'autres, que les moments de la journée, les circonstances et les lieux peuvent être très différents pour méditer : les champs, une étable, un toit. Ils nous enseignent aussi qu'il faut être tranquille, si possible isolé, pour méditer (Matt. 6. 6).

Comment contrôler ses pensées ?

Méditer les enchaînements des pensées de Dieu est d'une grande beauté, mais ne laissons pas notre esprit vagabonder. Comment surveiller nos pensées ?

- Le contrôle des pensées commence par celui des sentiments (Ps. 73. 21, 22). A cause de l'amertume de son cœur, Asaph était devant Dieu comme une brute, stupide, sans connaissance. Sa méditation était devenue un travail pénible, jusqu'à ce qu'il remplace ses préoccupations par une occupation : il entre dans "les sanctuaires de Dieu". Alors, il comprend... (v. 16 et 17).
- Notre esprit doit être dompté en amenant nos pensées captives à l'obéissance du Christ (2 Cor. 10. 5), dans un esprit d'humilité (1 Cor. 4. 6 ; 2 Cor. 3. 5), restant attaché à la Parole, "la sûre norme des paroles de vérité" (Prov. 22. 21).
- Meubler l'esprit de choses "nobles" est un puissant moyen pour l'empêcher de vagabonder (Es. 32. 8). La nature a horreur du vide... Si notre esprit n'est pas occupé de choses saines, spirituelles (Phil. 4. 8), il est vite souillé par de mauvaises pensées qui s'empressent de remplir ce vide.

Que faire si on n'a pas envie de lire la Bible ?

Commencez par dire tout simplement : Merci Seigneur pour ta Parole, et forcez-vous à lire un passage. Puis posez-vous les questions suivantes : Que m'enseigne le texte que je lis concernant le Père, la Personne et l'œuvre de Jésus Christ, le Saint Esprit ? Y a-t-il un exemple à suivre ou à éviter, un ordre auquel obéir, un avertissement, une réponse à mes questions, une promesse, un sujet d'actions de grâces pour aujourd'hui et pour le jour du Seigneur ?

Si vous n'avez toujours pas envie de poursuivre votre lecture, alors confessez vos péchés à Dieu et pardonnez aux autres le mal qu'ils vous ont fait. Vous trouverez alors beaucoup de joie et de profit à méditer la Parole de Dieu.

Pour conclure

Le meilleur moyen pour apprécier la Parole est de l'enseigner à d'autres. C'est ainsi qu'on la comprendra et qu'on en jouira le mieux !

**Dieu a parlé, écoutons-le ;
Ce qu'il promet, croyons-le ;
Ce qu'il ordonne, pratiquons-le ;
Ce qu'il nous révèle, proclamons-le !**

Marc Horisberger